



LÉGATION DE SUISSE
AUX PAYS-BAS

D. 22. 10, 21. Okt. 1953

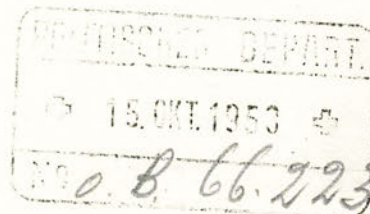
112

dodis.ch/9277

LA HAYE, le 13 octobre 1953.

42, Lange Voorhout
Tél. 117458 & 117459

RÉFÉRENCE: NOTRE No. C.1.23.-EF/EK
VOTRE No.



H. Welberwald

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous adresser un rapport sur le deuxième Congrès de l'Europe qui vient de se tenir à La Haye du 8 au 10 octobre.

Présidé par M. Paul Henri Spaak, organisé par M. Jean Drapier, il a groupé quelque cinq cents participants.

On relève parmi eux les noms de MM. Alcide de Gasperi, André Philip, Robert Schumann, Pierre Teitgen, Heinrich von Brentano, L.J.M. Beel.

Le but avoué du congrès était d'amener l'opinion publique à faire pression sur les Ministres des Affaires étrangères des six pays en vue de "réaliser l'Europe".

Trois rapports ont été présentés, que je vous ai fait tenir en annexe à ma lettre du 5 octobre dernier. Je m'abstiens donc de les résumer.

Ces trois rapports, fort bien conçus, ont permis des discussions intéressantes. En fin de compte, diverses résolutions ont été adoptées, notamment:

A la Division des Organisations internationales
du Département politique fédéral,

B E R N E

./.

(Copie va à la Division des Affaires politiques)



- 2 -

- La création d'une communauté politique supra-nationale des six pays ne saurait attendre plus longtemps;
- Le projet de constitution établi à Strasbourg par l'assemblée ad hoc est inutilement retardé;
- La procédure suivie est incompatible tant avec l'esprit du mandat confié à l'assemblée ad hoc qu'avec les nécessités d'une bonne technique rédactionnelle;
- Le Kremlin n'a fait aucune proposition permettant de croire à un réel changement de la politique soviétique en Europe;
- Une Allemagne isolée peut être dangereuse, tandis qu'une Allemagne intégrée dans une Europe démocratique unifiée contribuerait à la paix;
- La communauté politique ne signifierait pas l'abandon des intérêts nationaux traditionnels et établis de longue date, mais est au contraire le seul moyen de les préserver;
- La Grande-Bretagne devrait être associée aussi étroitement que possible à la C.E.D.;
- Un appel urgent doit être adressé à la France "qui a si souvent pris courageusement la direction de la construction de l'Europe, pour qu'elle continue cette oeuvre avec une ferme résolution;
- Une Union douanière des six pays devrait être réalisée dans un délai de dix ans;
- Une politique commune d'investissement devrait être mise sur pied pour permettre l'extension économique nécessaire. Les Gouvernements devraient examiner si une banque d'investissements européenne ne serait pas utile.

* * * * *

- 3 -

Quelles sont les impressions qui se dégagent de ce congrès? A vrai dire, elles sont diverses, voire mélangées.

Le congrès avait été organisé par M. Jean Drapier. Il s'agit là de l'ancien chef de cabinet de M. Spaak, avec lequel il est resté très lié.

La présidence était assurée par M. Spaak. Il l'a conservée durant les trois jours du congrès, tandis qu'en 1948, elle avait passé successivement de M. Churchill le premier jour à M. Stikker le second, puis à M. van Zeeland le troisième, pour bien marquer le caractère fédéraliste de la manifestation.

C'est encore M. Spaak qui a été reçu par la Reine à Soestdijk, après qu'elle eût d'ailleurs assisté avec le Prince à la séance d'ouverture.

Ces quelques détails marquent une première tendance du congrès: mettre en valeur M. Spaak et ses amis politiques.

Il y a deux ans et demi sauf erreur, M. Spaak avait abandonné avec fracas la présidence de la commission des ministres pour diriger désormais la commission ad hoc. C'est en cette dernière qualité qu'il a attaqué ses anciens collègues. On ne peut se défendre de l'impression qu'il a voulu montrer l'activité qu'il avait déployée depuis sa démission et se rappeler par là même occasion à l'attention de ses concitoyens.

Cette impression est confirmée quand on constate que les pionniers de 1948 se sont abstenus (exception faite du Comte Coudenhove Kalergi et de M. Salvador de Madariaga) ou que leur présence n'a pas été mentionnée.

Personne n'a salué le Professeur Brugmans, recteur du Collège de l'Europe à Bruges, promoteur du premier congrès. Personne n'a parlé de M. Denis de Rougemont, qui a d'ailleurs quitté La Haye le 9 octobre au matin pour des raisons que j'ignore.

M. van Zeeland était en Amérique. M. Duncan Sandys, gendre de M. Churchill n'était pas venu, pas plus que M. Jules Host, Ministre belge. Il n'y avait pas de représentants des Etats scandinaves. Quant à M. Churchill, il s'était excusé par lettre.

./.

- 4 -

Ainsi, comme le relevait la Libre Belgique dans son numéro du 10 octobre, sur les seize Etats présents lorsque l'idée de l'Europe avait été lancée en 1945, il n'en reste plus que six.

Et les représentants de ces six Etats, loin de déployer l'enthousiasme presque révolutionnaire du début, remplaçaient le mot d'ordre de 1948 "Nous voulons une Europe unie" par des critiques sur l'insuffisance des Ministres par rapport à l'activité déployée par la commission ad hoc. Il est frappant de constater que le mot de fédéralisme n'a pratiquement pas été mentionné à ce congrès.

Pour résumer la situation, le congrès semble avoir réuni un groupe de politiciens désireux d'utiliser l'idée de l'Europe pour leur carrière personnelle plus que par conviction intime. Les tendances manifestées, les moyens utilisés, la rapidité avec laquelle on prétend construire certains édifices, ont écarté certains pionniers et ont retenu loin du congrès certains participants éventuels plus réfléchis ou moins calculateurs.

* * * * *

Après la clôture du congrès, il a été décidé que M. Spaak et d'autres promoteurs de l'idée d'unité européenne rendront visite aux Gouvernements des six pays de la "petite Europe" pour les inviter à accélérer la création de la communauté politique européenne envisagée. La délégation se rendra à Rome, Bonn, Paris, Bruxelles, Luxembourg et La Haye, avant la réunion des Ministres des Affaires étrangères qui doit avoir lieu à la mi-novembre et discuter du plan de communauté politique européenne.

* * * * *

Par ailleurs, une réunion de jeunes a eu lieu le 10 octobre à La Haye. Elle a groupé environ 4.600 participants, à savoir: 3.500 Hollandais, 500 Belges, 400 Français, 350 Allemands venus de la

./.

- 5 -

République fédérale, 250 Italiens, 50 Luxembourgeois et 100 Sarrois, qui avaient tenu à se présenter sous leur propre drapeau. Il est amusant de relever l'expression de cette tendance nationaliste, qui choisit l'occasion d'un congrès supra-national pour se manifester!

Veillez agréer, Monsieur le Ministre,
l'assurance de ma haute considération.

Le Ministre de Suisse

J. Serravallo